



déclaration CTSD 33 du 05/09/14

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Ce CTSD est réuni aujourd'hui sur les ajustements de rentrée dans le 1^{er} degré.

Malheureusement, comme l'an dernier, elle se fait dans un contexte budgétaire difficile même si l'Education reste bien la priorité du gouvernement. Pour la Gironde, le retard n'est toujours pas résorbé et les moyens qui vous restent permettront à peine de faire face à la poussée démographique de notre département. L'UNSA Education réaffirme, une nouvelle fois, la nécessité d'un **plan de rattrapage pour la Gironde**.

L'an dernier, lors de ce même CTSD de rentrée, l'UNSA Education vous demandait, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, d'entrer dans le cycle de la confiance de l'institution envers les enseignants. Aujourd'hui, nous vous demandons : à quand **l'ouverture d'un « chantier de la confiance faite aux enseignants ? »**

Deux ans après la mise en chantier de la Refondation, où en sont les personnels ? Quelles sont leurs perspectives ? Quelles avancées pour le métier ? Que peuvent-ils espérer ?

Pour le SE-Unsa, et l'UNSA-Education il faut offrir aux enseignants et personnels d'éducation un nouveau cadre professionnel. C'est ce qui ressort clairement des réponses à l'enquête nationale « 800 000 enseignants et moi, et moi et moi ? ». Cette rentrée 2014 doit véritablement voir naître le temps des personnels.

Si les groupes de travail métiers ont marqué certaines avancées que nous appelions de nos vœux depuis de nombreuses années, le compte n'y est encore pas ! Bien dans leurs baskets d'enseignants mais mal dans le costume qui leur est taillé, aujourd'hui, les enseignants sont désabusés, en manque de reconnaissance. Il faut ouvrir le chantier de la confiance faite aux enseignants pour réussir celui de l'amélioration des progrès de nos élèves...

En tout premier lieu, ce chantier peut et doit être ouvert au niveau académique et départemental, avec vous, Monsieur l'Inspecteur d'Académie et les inspecteurs du 1^{er} et du 2nd degré.

Que dire du changement de gouvernement la semaine précédant la rentrée ? Ce n'est malheureusement pas un signe positif envoyé à la profession. Dans un ministère qui nécessite du temps long, de la constance, de la cohérence et de la suite dans les idées, ce temps ministériel distendu est contreproductif. Ce nouveau remaniement conduit encore à du temps perdu pour la refondation de l'École. Les

promesses pour le collège et le lycée, faites aux professionnels de l'Éducation, aux parents et aux élèves sont encore à concrétiser. L'École ne peut plus attendre. La nouvelle ministre devra donc donner d'importantes garanties : sur les moyens avec le maintien de la création des 60 000 postes prévus, mais aussi sur le plan pédagogique. Pour l'UNSA Education **la reprise d'une Refondation tant attendue est indispensable.**

Pour l'UNSA Education, il y a urgence à faire évoluer un système éducatif injuste socialement et inefficace éducativement pour nos élèves en difficulté.

Les quelques sujets majeurs qui marquent le renouveau de l'école sont les questions

> des rythmes à l'école primaire

> celle de la formation des enseignants

> de la priorité au primaire

> les nouveaux cycles et particulièrement le cycle à cheval « école-collège » et le conseil pédagogique qui viennent consolider le socle commun

Très concrètement, le quotidien des enseignants des écoles sera marqué par la généralisation des rythmes à 4 jours et demi, qui ont vampirisé la politique éducative depuis deux ans. Nous en mesurerons la mise en œuvre dès les premières semaines. Les personnels attendent de leur hiérarchie la poursuite de l'accompagnement, surtout là où la mise en œuvre reste sensible, nécessite des ajustements plus ou moins rapide... Le comité de suivi départemental doit pouvoir jouer pleinement son rôle dans l'aide à la construction et à l'amélioration des Projets Educatifs Territoriaux.

Le 9 septembre 2014, le métier d'animateur socioculturel fêtera ses 50 ans. À cette occasion, l'UNSA Education tient à rappeler qu'on ne s'improvise pas animateur et qu'il est urgent de reconnaître la profession. Il faudra le rappeler aux élus locaux qui transforment, par magie, l'agent de service restauration ou espaces verts en animateur de TAP.

Concernant la formation des enseignants, les Espé (Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation) doivent se déployer au-delà de la formation initiale des futurs enseignants pour devenir le lieu de recherche, de ressources et de formation de toute une profession qui souhaite faire évoluer sa pratique du métier voire le diversifier avec de nouvelles compétences telles que directeur d'école, formateur, fonctions d'encadrement... L'UNSA Education déplore le retard pris par l'Espé d'Aquitaine en la matière.

Concernant la priorité au primaire, l'UNSA Education regrette que l'on avance timidement pour le moment que ce soit sur le + de maitres que de classes ou la scolarisation des 2 ans dans les secteurs sensibles. Il va falloir accélérer le processus...

Concernant la mise en place des cycles, là encore, les formations initiale et continue vont s'avérer primordiales si l'on ne veut pas que cela reste lettre morte :

- Formation aux pratiques pédagogiques spécifiques de la maternelle pour faire vivre ce cycle à part entière
- Aide à la mise en œuvre des conseils école-collège, nouvelle instance collaborative. Disposer de moyens de fonctionnement (frais de déplacement, prise en compte des heures de réunion) et s'appuyer sur des objets de travail pédagogique communs aux 2 niveaux d'enseignement seront sans doute les clés du succès.
- Remise à plat des grilles horaires et des contenus du collège qui ne peut plus attendre
- Education prioritaire renforcée : nous attendons d'un gouvernement qui fait de la lutte contre les inégalités sa priorité politique qu'il se donne les moyens d'une politique d'éducation prioritaire ambitieuse. Celle-ci ne peut simplement passer par un redéploiement de l'enveloppe actuelle, même si la révision de la carte est nécessaire. Un abondement des moyens est indispensable pour que cette politique ait un impact réel. Le renforcement du travail en équipe et en réseaux est une piste pour l'UNSA Education, la formation continue et du temps libéré pour le travail en équipe s'imposent dans les réseaux les plus sinistrés.

Pour terminer, je souhaite insister, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, sur la nécessité de renforcer les services départementaux et, tout particulièrement la DRH dont les missions se diversifient, s'alourdissent alors que ses effectifs ont diminué.

Pour l'UNSA-Education

Evelyne BRUN
Evelyne FAUGEROLLE
Céline GRAVELLIER
Cédrine SANCIER



*l'éducation,
notre terrain d'action*